

2019-2020

Chaire de recherche

SUR LES **VIOLENCES**  
**SEXISTES** ET **SEXUELLES**  
en milieu d'enseignement supérieur

**RAPPORT ANNUEL**

1<sup>ER</sup> OCTOBRE 2019 AU 30 SEPTEMBRE 2020

ADOPTÉ PAR LE COMITÉ DE DIRECTION DE LA CHAIRE LE 25 NOVEMBRE 2020



# TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION .....	2
2. CONTEXTE .....	3
3. MISSION ET OBJECTIFS .....	4
4. GOUVERNANCE .....	5
Titulaire.....	6
Comités.....	7
5. MEMBRARIAT .....	8
6. UNE CHAIRE DE RECHERCHE PARTENARIALE .....	8
Représentations et implications .....	9
7. VERS UNE APPROCHE GLOBALE ET CONCERTÉE EN PRÉVENTION DES VIOLENCES SEXUELLES EN ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR .....	10
8. RÉALISATIONS À TRAVERS LA PROGRAMMATION DE RECHERCHE.....	11
Projets de recherche terminés, en cours ou confirmés (2019-2020) .....	12
9. RELÈVE SCIENTIFIQUE.....	15
10. RAYONNEMENT.....	16
11. FONCTIONNEMENT .....	17
Budget .....	17
Personnel.....	17
Mise en place des infrastructures de la Chaire .....	18
12. CONCLUSION.....	19
Annexe A : Liste des membres du comité de direction.....	21
Annexe B : Liste des membres du comité scientifique.....	23
Annexe C: Liste des chercheur.es et étudiant.es membres .....	25
Annexe D: Liste des partenaires .....	29
Annexe E: Fiche synthèse approche globale.....	31
Annexe F : Projets de recherche terminés, en cours et confirmés .....	34
Annexe G : Projets actifs par axe de recherche .....	39
Annexe H : Publications scientifiques .....	41
Annexe I : Communications et transfert de connaissances .....	43
Annexe J : Programme de bourses de la Chaire.....	46
Annexe K : Présence dans les médias .....	49

## SOMMAIRE DES RÉALISATIONS POUR 2019-2020 :

### *Une année sous le signe de la consolidation*

- Une **deuxième année d'existence** pour la Chaire de recherche-innovation dirigée par Manon Bergeron, professeure au département de sexologie de l'UQAM. L'objectif de consolidation de notre équipe, de notre membrariat et de nos liens partenariaux est atteint, permettant ainsi à la Chaire d'agir comme lieu **structurant** pour maintenir à long terme la **synergie** observée actuellement au Québec.
- Un **comité de direction composé de 13 membres** à l'expertise différente et complémentaire provenant des partenaires institutionnels et communautaires, représentant.es de différentes instances de l'UQAM et représentant.es étudiant.es pour soutenir la titulaire sur les aspects concernant la gestion de la Chaire.
- Un **comité scientifique** sur lequel siègent une professeure en psychoéducation et une seconde en science politique pour assurer le développement et la réalisation d'une **programmation scientifique novatrice et pertinente** en regard des axes de recherche prioritaires de la Chaire.
- Une **adhésion à la Chaire (membrariat) qui a plus que doublé** au cours de la dernière année, portant le nombre total de **membres chercheur.es à 16**, en provenance de huit universités répartis dans trois provinces et de deux cégeps. La Chaire compte également **16 membres étudiant.es** des cycles supérieurs affiliés à six différentes disciplines.
- **Des projets mobilisant 17 partenaires des milieux communautaires et institutionnels** du Québec et d'ailleurs.
- Un regard scientifique interdisciplinaire, inter-universitaire et inter-collégial regroupant **19 chercheur.es associé.es à huit universités et à 5 cégeps** en provenance de multiples disciplines : sexologie, sociologie, psychoéducation, psychologie, science politique, travail social, criminologie, science juridique, anthropologie et gestion.
- **Six projets de recherche** terminés, en cours ou confirmés.
- **Deux articles scientifiques, quatre infographies et quatre communications ou activités de transfert de connaissances** sur les violences sexistes et sexuelles en milieu d'enseignement supérieur, et ce, malgré le contexte social actuel ayant mené à l'annulation ou au report de certaines activités de mobilisation.
- Une participation au comité organisateur du **Rendez-vous national sur les violences à caractère sexuel en milieu d'enseignement supérieur** ayant rejoint près de **300 personnes en provenance de 96 institutions** d'enseignement post-secondaire.
- Une **équipe interne compétente et motivée** composée de 10 étudiant.es et de 2 professionnelles de recherche en provenance de diverses disciplines.
- Des **séminaires étudiants interdisciplinaires et interuniversitaires** pour favoriser la réflexion autour de la problématique et de la démarche scientifique ainsi que des **séances de rédaction collectives** pour maintenir la motivation et favoriser le développement d'une collectivité étudiante autour de la Chaire.
- **L'octroi de bourses à quatre étudiant.es des cycles supérieurs** pour soutenir la relève en recherche sur les violences sexistes et sexuelles en milieu d'enseignement supérieur.
- **Deux stages de recherche** pour des étudiantes de cycles supérieurs.
- Plus d'une **vingtaine d'interventions médiatiques**.

# 1

## INTRODUCTION

La Chaire de recherche sur les violences sexistes et sexuelles en milieu d'enseignement supérieur (VSSMES), créée le 1<sup>er</sup> octobre 2018, complète sa deuxième année de fonctionnement. La création de cette Chaire s'inscrivait comme une mesure en parfaite concordance avec la *Stratégie d'intervention pour prévenir et contrer les violences à caractère sexuel en milieu d'enseignement supérieur 2017-2022* et la *Loi no°22.1* adoptée par l'Assemblée nationale du Québec en décembre 2017. La démarche partenariale et le processus de coconstruction des connaissances constituent deux piliers majeurs de cette Chaire de recherche-innovation, soutenue financièrement par le ministère de l'Enseignement supérieur (MES) du Gouvernement du Québec.

Cette deuxième année de fonctionnement fût marquée par un contexte social bien particulier. La pandémie actuelle du coronavirus (COVID-19) a inévitablement bousculé le fonctionnement habituel de la Chaire et affecté certaines activités. Alors que l'équipe a dû développer des stratégies pour poursuivre les travaux à distance, certaines activités de diffusion ont dû être adaptées ou reportées. Malgré tout, la plupart des activités se sont poursuivies et les échéances ont majoritairement pu être maintenues. Ainsi, la Chaire est fière d'avoir réussi son défi : consolider l'équipe, le fonctionnement et la programmation de recherche.

La nouvelle vague de dénonciations de violences à caractère sexuel qui a déferlé sur le Québec à l'été 2020 et qui a notamment touché le milieu de l'enseignement supérieur, est également venue appuyer la nécessité de maintenir nos efforts pour prévenir les VSSMES. En plus de prendre position publiquement en manifestant son soutien aux personnes victimes et en rappelant que leur parole a le pouvoir de faire bouger les choses, la Chaire a poursuivi sa mission visant à prévenir ces violences **grâce à l'observation, à l'évaluation et à la mobilisation.**

Ce rapport rend compte des activités réalisées au cours de la période débutant le 1<sup>er</sup> octobre 2019 et se terminant au 30 septembre 2020. Ces activités réunissent les expertises en recherche des milieux universitaires et collégiaux, ainsi que celles des milieux de pratique travaillant au quotidien avec la problématique de la violence sexuelle. La concertation de tous et toutes garantit l'identification des problèmes et des enjeux émergents, de même que des solutions rassembleuses et novatrices. Les pages qui suivent présentent ainsi les principales réalisations de la Chaire de recherche sur les VSSMES pour l'année 2019-2020.

# 2

## CONTEXTE

La problématique des VSSMES n'est pas nouvelle comme le témoignent les recherches et revendications étudiantes et féministes depuis les années 90. Des groupes militants ont poursuivi leurs actions dans la lutte contre les violences sexuelles, tant au Québec qu'au Canada et à l'international.

Des événements de violences sexuelles médiatisés, survenus dans les institutions d'enseignement supérieur au Québec au cours des dernières années, ont entraîné simultanément d'importantes mobilisations sociales, des actions politiques par l'ancienne ministre responsable de l'Enseignement supérieur, madame Hélène David, ainsi que la réalisation d'une recherche visant spécifiquement à établir un portrait des situations de violence sexuelle en milieu universitaire. Cette recherche d'envergure provinciale, intitulée Enquête sur la sexualité, la sécurité et les interactions en milieu universitaire (ESSIMU) regroupait 12 chercheuses provenant de six universités, le Regroupement québécois des centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (RQCALACS), le Réseau québécois en études féministes (RéQEF) et le Service aux collectivités de l'UQAM. La réalisation d'ESSIMU a été possible grâce au soutien de ces deux derniers partenaires. Dévoilés en janvier 2017, les résultats d'ESSIMU ont mis en lumière plusieurs constats démontrant que les VSSMES affectaient directement un grand nombre de personnes travaillant ou étudiant dans les six universités à l'étude. Par ailleurs, au terme d'une consultation provinciale, la ministre a fait adopter la *Loi visant à prévenir et à combattre les violences à caractère sexuel dans les établissements d'enseignement supérieur* en décembre 2017 (Loi 22.1). La Loi 22.1 intègre 14 des 15 recommandations formulées dans le rapport ESSIMU.

Suite au dévoilement des résultats ESSIMU, l'équipe de recherche a été fortement sollicitée pour d'autres projets de recherche dans ce domaine et reçu plusieurs demandes de collaborations ou de consultations notamment de la part du secteur communautaire et des médias. Il était évident que la recherche dans ce domaine devait se poursuivre et s'intensifier pour assurer une meilleure compréhension du phénomène et un éclairage sur les pratiques les plus probantes pour la prévention des VSSMES dans les établissements collégiaux et universitaires. Pourtant, il résidait à ce moment une absence de structure officielle pouvant favoriser la mobilisation des expertises scientifiques, des milieux de pratique et des établissements post-secondaires. La création d'une Chaire de recherche spécifiquement dédiée à la problématique sociale que sont les violences sexistes et sexuelles dans les milieux d'enseignement supérieur constituait donc une **mesure phare pour une prévention efficace au Québec**.

En outre, les VSSMES se situent plus globalement dans les problématiques de rapports de genre et de rapports sociaux inégalitaires qui facilitent l'émergence des conditions favorables aux manifestations de violence, principalement envers les femmes et les personnes de la diversité sexuelle et de genre. Ainsi, la Chaire constitue une mesure structurante pour atteindre des

objectifs de la *Stratégie gouvernementale pour l'égalité entre les femmes et les hommes vers 2021* du Gouvernement du Québec (2017), plus précisément pour l'orientation visant à combattre le sexisme (orientation 1) et les objectifs pour contrer la violence faite aux femmes (respectivement orientations 1 et 5). Il en est ainsi également pour la *Stratégie du Canada pour prévenir et contrer la violence fondée sur le sexe* (2017), dont la prévention constitue le premier pilier. Les différentes activités de recherche et de diffusion de la Chaire concordent également avec plusieurs des recommandations issues du récent *Cadre national pour prévenir et contrer la violence fondée sur le sexe dans les établissements d'enseignement postsecondaire* initié par le ministère des Femmes et de l'Égalité des genres Canada (2019).

## 3

### MISSION ET OBJECTIFS

*La visée ultime de la Chaire de recherche-innovation, formulée en 2018, conserve toute sa pertinence scientifique et sociale. Il s'agit de contribuer à **la prévention des violences sexistes et sexuelles en milieu d'enseignement supérieur grâce à l'observation, à l'évaluation et à la mobilisation.***

Plus spécifiquement, la Chaire poursuit les objectifs suivants :

- Favoriser la mobilisation des expertises québécoises pour la production de nouveaux savoirs dans le domaine des VSSMES, concernant le continuum de la violence sexiste et sexuelle, les besoins des personnes victimes, les impacts et les pratiques exemplaires émergentes pour lutter efficacement contre cette problématique.
- Évaluer les pratiques de prévention et d'intervention en matière de VSSMES tout en considérant les enjeux spécifiques de certains groupes sociaux plus susceptibles de subir des VSSMES.
- Favoriser la diffusion et la mobilisation des connaissances auprès de la population, des institutions d'enseignement supérieur et des milieux de pratique, sur le plan provincial, canadien et international.
- Soutenir la formation de futur.es chercheur.es dans le domaine des VSSMES.

La Chaire est accueillie par le Département de sexologie de l'UQAM qui mène des activités d'enseignement et de recherche sur les divers aspects de la sexualité depuis sa création en 1969. Son expertise est aujourd'hui largement reconnue, notamment en matière de prévention de la

violence sexuelle et d'éducation à la sexualité. Les objectifs de la Chaire s'insèrent dans deux grandes thématiques prioritaires de recherche identifiées par la Faculté des sciences humaines dans son plan stratégique 2014-2019<sup>1</sup>.

- 1) *Santé et mieux-être individuel et collectif* : cette thématique rassemble des recherches analysant les enjeux de la santé et du mieux-être, ainsi que celles sur le développement et l'évaluation des programmes. La Chaire mène des projets pour documenter les facteurs individuels, sociaux et institutionnels influençant le parcours des personnes concernées par les VSSMES.
- 2) *Identité, diversité, culture et citoyenneté* : cette thématique regroupe des recherches abordant des questions liées aux rapports individuels et sociaux, notamment l'égalité des sexes et les comportements discriminatoires comme le sexisme. Les travaux de la Chaire s'articulent tous autour du problème social des violences sexistes et sexuelles qui constituent une manifestation de rapports inégalitaires entre les genres.

## 4

### GOVERNANCE

*La Chaire de recherche sur les VSSMES permet de réunir les expertises des milieux universitaires et collégiaux, francophones et anglophones, ainsi que les milieux de pratique ayant développé une expertise dans le domaine des violences sexistes et sexuelles. Pour les milieux de pratique, nous incluons les organismes communautaires et les bureaux de prévention des violences dans les établissements d'enseignement supérieur.*

---

<sup>1</sup> À noter : le plan stratégique 2020-2025 de la Faculté des sciences humaines n'était pas disponible au moment de déposer ce rapport annuel.

## TITULAIRE

---



Professeure au département de sexologie de l'UQAM depuis 2010, Manon Bergeron cumule 25 années d'expériences professionnelles dans le domaine de la violence sexuelle. Ses intérêts de recherche portent essentiellement sur les violences sexistes et sexuelles envers les femmes et les adolescent.es et tout particulièrement, le développement, l'implantation et l'évaluation des programmes de prévention et de formation destinées aux intervenant.es de différents milieux.

Manon Bergeron mène des travaux de recherche en étroite collaboration avec les milieux de pratique du Québec. Elle a notamment dirigé *l'Enquête sexualité, sécurité et interactions en milieu universitaire : ce qu'en disent étudiant.es, enseignant.es et employé.es* (ESSIMU) au Québec. Suite à ce projet, le prestigieux prix de la **Scientifique de l'année 2018** de Radio-Canada lui a d'ailleurs été attribué pour souligner sa contribution à la science et à la société en fournissant des données qui ont fait grandement avancer les connaissances au sujet des violences sexuelles. Au cours de l'année 2019-2020, elle a également mené une enquête similaire dans des milieux collégiaux intitulée *Projet Intercollégial d'étude sur le consentement, l'égalité et la sexualité* (PIECES). Le premier volet de ce projet, dont le leadership était assumé par la Chaire, consistait en une enquête visant à établir le portrait global des situations des violences à caractère sexuel en milieu collégial.

Manon Bergeron contribue également à la diffusion de résultats de recherche via différents médiums tels que la publication d'articles scientifiques, de rapports de recherche et de chapitres de livres, la participation à des congrès provinciaux, nationaux et internationaux ainsi que la production des outils destinés aux partenaires communautaires et institutionnels. De plus, elle a été responsable du *Symposium canadien sur les violences sexuelles en milieu d'enseignement supérieur* en mai 2018 qui fut un grand succès. Forte de cette expérience, elle organise actuellement le *Symposium PIECES* qui vise la large diffusion des résultats de cette enquête (événement prévu les 22 et 23 octobre 2020), en collaboration avec Boscoville, la Fédération des cégeps, quatre cégeps et la Fédération étudiante collégiale du Québec.

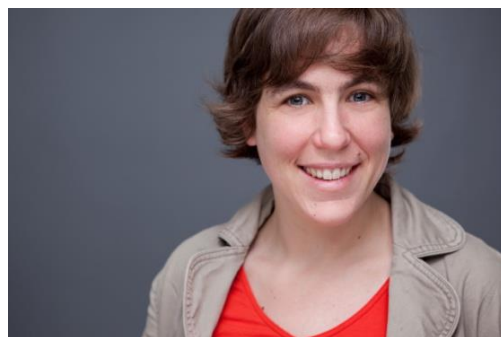
## COMITÉS

---

Pour assurer son bon fonctionnement, l'organisation administrative de la Chaire repose sur un comité de direction et un comité scientifique. Ces deux instances sont prévues dans l'actuelle *Politique de la recherche et de la création de l'UQAM* (no 10).

Le mandat du **comité de direction** consiste à soutenir et à conseiller la titulaire, à approuver la programmation annuelle des activités, les prévisions budgétaires et le rapport annuel d'activités. Dans le respect de la politique institutionnelle, la composition du comité vise un nombre égal de représentant.es de l'UQAM et de partenaires externes. Au cours de l'année 2019-2020, deux réunions du comité de direction ont eu lieu. En plus des activités habituelles, ces rencontres ont permis d'assurer le suivi des travaux, de discuter de certains enjeux et d'établir une politique de compensation financière pour l'expertise des partenaires communautaires impliqués dans les différents projets de recherche de la Chaire. La liste des membres du comité de direction se trouve à l'annexe A.

Le rôle du **comité scientifique** est d'agir à titre de comité avisé, auprès de la titulaire, pour le développement et la réalisation de la programmation scientifique de la Chaire et auprès du Comité de direction, pour la valeur scientifique des projets de recherche et de formation de la Chaire. Ce comité, présidé par la titulaire, se compose de deux chercheuses impliquées dans des domaines de recherche pertinents pour la programmation de la Chaire soit Geneviève Paquette (Université de Sherbrooke) et Geneviève Pagé (Université du Québec à Montréal). La liste des membres de ce comité se trouve à l'annexe B. Au cours de la deuxième année de fonctionnement de la Chaire, le comité scientifique s'est réuni deux fois. En plus de discuter de la programmation scientifique de la Chaire, ces réunions auront permis d'établir le programme annuel de bourses d'études, d'assurer le choix des récipiendaires en fonction des critères établis et de clarifier les critères pour le membrariat de la Chaire.



# 5

## MEMBRARIAT

La Chaire a atteint son objectif de consolider le membrariat par l'adhésion de chercheur.es d'universités de différentes provinces et d'établissements collégiaux. Au cours de la dernière année seulement, neuf chercheur.es sont devenu.es membres de la Chaire, ce qui porte le nombre actuel à 16. En provenance de 10 établissements d'enseignement supérieur (8 universitaires et 2 cégeps), ces personnes sont toutes co-chercheuses sur l'un des projets de recherche de la Chaire et directement impliquées dans la recherche sur la problématique des VSSMES. Il s'agit également de chercheur.es de multiples disciplines : psychoéducation, science politique, sexologie, psychologie, sciences de la santé, sociologie, travail et service social, sciences juridiques, management. Plusieurs étudiant.es aux cycles supérieurs sont également devenu.es membres en 2019-2020. Actuellement, 16 membres étudiant.es, aussi en provenance de plusieurs disciplines, sont associé.es à la Chaire. Il s'agit d'étudiant.es sous la direction de la titulaire ou d'un.e chercheur.e membre, collaborant à l'un des projets de la Chaire ou dont le projet d'études s'inscrit dans l'un des axes de recherche de la Chaire. Il est possible de consulter la liste des chercheur.es et des étudiant.es membres à l'annexe C.

# 6

## UNE CHAIRE DE RECHERCHE PARTENARIALE

Au cours de l'année 2019-2020, la Chaire a maintenu l'ensemble des riches partenariats établis dans le cadre de ses différents projets et activités. **L'équipe de recherche a notamment travaillé avec 17 partenaires communautaires ou institutionnels.** Il est possible de consulter la liste de ces partenaires à l'annexe D. Ses différents projets bénéficient également de la **participation de 19 chercheur.es du milieu universitaire et collégial**, en provenance d'une variété de disciplines. La liste des principaux projets ainsi que des chercheur.es et partenaires associés se trouve à l'annexe F.

## REPRÉSENTATIONS ET IMPLICATIONS

---

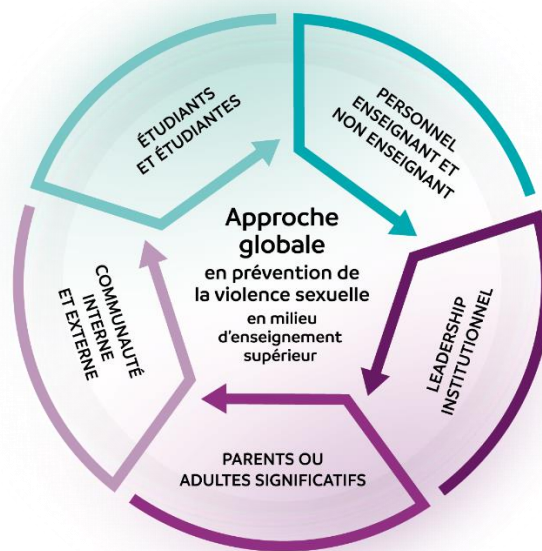
L'équipe de la Chaire s'implique dans divers comités et participe à plusieurs activités pour développer et maintenir des liens avec différents acteurs et actrices issus du milieu de la recherche et du milieu communautaire. Au cours de l'année 2019-2020, la titulaire a ainsi participé au comité de suivi pour un projet piloté par *Humanov-is* visant la coconstruction d'outils de formation à la lutte au harcèlement psychologique ou sexuel au travail (organisme en innovation sociale). Elle a également siégé comme membre du conseil scientifique de l'*Observatoire québécois des inégalités* (hébergé à l'Université de Montréal) dont la mission est « d'éclairer avec des connaissances scientifiques vulgarisées les réflexions et les prises de décision qui concernent les inégalités de revenu, d'opportunité et de qualité de vie ». Manon Bergeron participe également au groupe « *Pôle Violence* » du *Réseau québécois en études féministes (RÉQEF)* qui vise l'intensification du développement d'initiatives de recherche et de mobilisation des connaissances autour de la thématique de la violence faite aux femmes.

La coordonnatrice de la Chaire est pour sa part membre de la *Table intersectorielle sur les violences à caractère sexuel en milieu collégial (TIVCSC)* sur laquelle siègent plus de 150 intervenant.es des cégeps, d'organismes et de regroupements étudiants directement impliqué.es dans la lutte aux violences sexuelles. Déjà reconnue pour son expertise, la Chaire a également été invitée à participer à des communautés de pratique pancanadiennes mises sur pied par *Possibility Seeds* dans le cadre du projet *Le courage d'agir*. Ces communautés de pratique s'inscrivent dans la suite des travaux ayant menés à l'élaboration du *Cadre national pour prévenir et contrer la violence fondée sur le genre au sein des établissements d'enseignement supérieur*, initié par le ministère des Femmes et de l'Égalité des genres Canada. D'autres membres de l'équipe ont également participé à des séances d'échanges, aussi organisées par *Possibility Seeds*, destinées aux personnes mobilisées dans la lutte aux violences sexuelles en milieu d'enseignement supérieur à travers tout le Canada, permettant ainsi une plus grande visibilité des initiatives québécoises. Ces différentes implications ont sans contredit contribué au rayonnement de la Chaire en 2019-2020.

*Grâce à ses nombreux partenariats et à la consolidation de son membrariat, la Chaire bénéficie d'un **réseau solide et diversifié** au terme de sa deuxième année d'existence, se positionnant ainsi comme une instance favorisant la **mobilisation des expertises scientifiques et des milieux de pratique** ainsi que celles des établissements collégiaux et universitaires sur la problématique des VSSMES.*

## VERS UNE APPROCHE GLOBALE ET CONCERTÉE EN PRÉVENTION DES VIOLENCES SEXUELLES EN ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Pour faire suite à l'adoption de la Loi 22.1 par le gouvernement québécois et aux obligations des établissements d'enseignement supérieur découlant de cette nouvelle législation, la Chaire encourage l'ancrage de la prévention des violences à caractère sexuel dans un **modèle d'approche globale, collaborative, inclusive et continue**. La collaboration entre tous les groupes suivants est au cœur du modèle : étudiant.es, personnel enseignant et non-enseignant, gestionnaires, parents ou adultes significatifs, communauté interne et externe. Cette approche mise sur l'implication et la responsabilisation de toutes les parties prenantes du milieu; la responsabilité de la prévention est donc partagée et ne repose pas que sur les épaules des intervenant.es responsables de la mise en œuvre de la politique.



Pour la Chaire, il est ainsi essentiel de travailler en concertation et de mobiliser l'ensemble de ces groupes pour prévenir efficacement les violences sexuelles au sein d'une institution. Lors d'une conférence offerte au *Rendez-vous national sur les violences à caractère sexuel en enseignement supérieur* en février 2020, événement organisé par le ministère de l'Enseignement supérieur et ayant réuni près de 300 personnes, la titulaire a profité de l'occasion pour inviter les établissements à adopter cette approche pour la planification de leur offre de services. Depuis, la Chaire multiplie les occasions de sensibiliser les communautés universitaires et collégiales à l'importance d'une approche globale pour mieux prévenir la violence sexuelle en milieu d'enseignement supérieur. Pour en savoir davantage sur l'approche, consulter la fiche-synthèse à l'annexe E

## RÉALISATIONS À TRAVERS LA PROGRAMMATION DE RECHERCHE

La programmation de recherche de la Chaire se déploie dans **trois axes** à la fois distinctifs et complémentaires qui se résument à l'observation, l'évaluation et à la mobilisation.

### 1

#### Observation de la prévalence, des facteurs de risque et des trajectoires associés aux VSSMES

- Compréhension plus précise de la problématique des VSSMES, des facteurs facilitant ou entravant les trajectoires des personnes victimes (trajectoire de dévoilement, trajectoire dans le processus de plainte institutionnelle, trajectoire de soutien) et des réalités particulières de certains groupes sociaux davantage ciblés par ces violences (par exemple, personnes s'identifiant aux diversités sexuelles et de genre, personnes vivant avec un handicap, personnes issues des minorités visibles).
- Reconduction d'enquêtes similaires à ESSIMU, notamment dans les cégeps et auprès de populations spécifiques.
- Conception de projets consolidant une définition inclusive des VSSMES en prenant en compte le continuum des multiples manifestations.

### 2

#### Développement, implantation et évaluation des politiques et des programmes de prévention

- Développement, implantation et évaluation de politiques et de programmes de prévention destinés aux milieux d'enseignement supérieur.
- Identification des indicateurs de réussite pour l'évaluation des interventions, mesures et politiques institutionnelles.

### 3

#### Mobilisation des connaissances auprès de différents groupes universitaires, collégiaux, communautaires et politiques

- Diffusion des savoirs et des résultats de recherche pour guider les interventions préventives dans les établissements d'enseignement post-secondaire.
- Mise en évidence des meilleures stratégies de sensibilisation et de prévention appuyées par les connaissances empiriques et théoriques.
- Valorisation des stratégies préventives les plus prometteuses et adaptées selon les groupes, notamment les personnes victimes, les témoins, les intervenant.es, les directions d'établissement, etc.

## PROJETS DE RECHERCHE TERMINÉS, EN COURS OU CONFIRMÉS (2019-2020)

---

À titre de chercheuse principale ou de cochercheuse, la titulaire de la Chaire s'est impliquée dans cinq projets de recherche au cours de l'année 2019-2020. L'annexe F présente un court descriptif de ces projets, en précisant les chercheur.es, partenaires et étudiant.es impliqué.es de même que les sources de financement. La majorité de ces projets s'intègrent dans au moins deux des trois axes prioritaires de la programmation de recherche. Un tableau des projets de recherche actifs durant l'année, classés selon les axes, est disponible à l'annexe G.

Ainsi, **l'axe 1** comprend d'abord le projet *Violence sexuelle dans les milieux d'enseignement supérieur : enjeux actuels pour la prévention, la pratique et la recherche* qui mobilise les expertises de 12 chercheur.es et de six organismes communautaires de trois provinces canadiennes. Il a pour objectif général la coproduction de nouveaux savoirs interdisciplinaires et intersectoriels menant à la diffusion d'outils pour la prévention, la pratique et la recherche. Ce projet documente des enjeux prioritaires identifiés dans ESSIMU et lors du *Symposium canadien sur la violence sexuelle dans les milieux d'enseignement supérieurs* (Montréal, mai 2018). Ces enjeux sont notamment les facteurs entravant ou facilitant la reconnaissance de la situation de VSMES par les personnes victimes, les contraintes associées aux expériences de non-consentement sexuel et les différentes trajectoires lors du signalement d'une situation de VSMES à l'institution. Les travaux associés à ce projet ont bien avancé au cours de l'année 2019-2020. Les analyses secondaires des récits d'ESSIMU se sont poursuivies (volet 1) et toutes les étapes essentielles à la collecte de données qualitatives prévue à la fin de l'automne 2020 ont été réalisées : obtention du certificat éthique institutionnel, conception d'une série de formations destinées aux personnes intervieweuses, élaboration du canevas d'entrevue (volet 2). Ces travaux ont été réalisés avec la collaboration des co-chercheur.es et partenaires impliqués dans chacun des volets.



*PIECES : Projet intercollégial d'étude sur le consentement, l'égalité et la sexualité* s'intègre également dans **l'axe 1**. Réalisé en collaboration avec l'organisme Boscoville et cinq cégeps, ce projet visait d'abord à établir un portrait global des situations de violence sexuelle dans les cinq cégeps partenaires. La Chaire de recherche assume le leadership pour cette recherche, alors que Boscoville dirige un second volet visant à documenter les pratiques actuelles de 11 cégeps au Québec en matière de

prévention des violences à caractère sexuel. L'équipe de recherche a poursuivi efficacement ses travaux durant la dernière année : collecte de données dans les cinq cégeps partenaires, analyse des résultats, rédaction du rapport de recherche, organisation du symposium PIECES (22- 23 octobre 2020) et création d'outils de diffusion des résultats.

S'appuyant sur les données d'ESSIMU, le projet *Documenter les différentes facettes des expériences de violence sexuelle en milieu universitaires québécois par les étudiants et étudiantes issues de minorités sexuelle et de genre et relever les bonnes pratiques de prévention et d'intervention en matière de violence sexuelle pour cette population* s'intègre également dans **l'axe 1**. Dirigé par Geneviève Paquette (Université de Sherbrooke), ce projet réunit trois

chercheuses dont la titulaire de la Chaire de recherche. L'année 2019-2020 aura permis à l'équipe de terminer la recension des meilleures pratiques de prévention et d'intervention pour cette population, d'élaborer des recommandations issues des résultats de la recherche puis de rédiger le rapport de recherche dont les résultats seront diffusés sous peu.

Un nouveau projet s'inscrivant dans **l'axe 1** intitulé *Étude sur les expériences de violences sexistes et sexuelles subies dans le cadre d'un stage obligatoire au baccalauréat* était en démarrage au cours de la dernière année. Un soutien financier du Réseau québécois en études féministes (antenne de l'Université du Québec en Outaouais) a permis la réalisation d'une recension des écrits sur la thématique, la consultation de groupes concernés pour dégager les besoins en recherche ainsi que le démarchage auprès de chercheur.es et de potentiels partenaires pour la réalisation de l'étude. Une demande de subvention pour la réalisation de cette recherche est prévue pour l'année 2020-2021, dont l'objectif sera de documenter l'ampleur et les enjeux relatifs aux violences sexistes et sexuelles subies par la population étudiante dans le cadre d'un stage obligatoire au baccalauréat.

Enfin, **l'axe 1** comprendra sous peu un projet qui permettra d'approfondir nos connaissances sur les dynamiques de violences sexuelles en milieu d'enseignement supérieur touchant spécifiquement les personnes LGBTQ2 étudiant dans un établissement collégial, ainsi que les obstacles rencontrés dans l'accès aux services et les trajectoires de signalement à l'institution collégiale. Ce projet se nomme *Violence sexuelle en milieu d'enseignement supérieur chez les personnes de la diversité sexuelle et de genre : accès aux services d'aide et trajectoires de signalement*. La Chaire avait prévu amorcer ce projet d'envergure au cours de l'année 2019-2020, mais les étapes administratives préalables nécessitent plus de temps qu'anticipé. En collaboration avec le Service des partenariats et du soutien à l'innovation (SEPSI) de l'UQAM, plusieurs démarches administratives ont été réalisées au cours de l'année 2019-2020 afin de respecter les conditions de l'autorité contractante, soit le ministère des Femmes et de l'Égalité des genres Canada. Le projet débutera dès ces démarches complétées.

**L'axe 2** comprend pour sa part un projet d'envergure intitulé *Implantation et efficacité d'un programme de prévention de l'agression sexuelle pour les étudiants en milieu universitaire : les milieux sont-ils prêts et le programme est-il efficace lorsque plusieurs facteurs de risque sont présents?* Sous la direction d'Isabelle Daigneault, professeure au département de psychologie de l'Université de Montréal, ce projet bénéficie de la collaboration de dix chercheur.es et de huit partenaires communautaires et institutionnels. Il vise la traduction, l'adaptation et l'implantation de la version française d'un programme reconnu comme efficace (EAAA : Enhanced version of Assess, Acknowledge and Act ; traduit par BÉRA : Version bonifié d'Évaluer, Reconnaître et Agir) dans deux universités québécoises et une université néo-brunswickoise. Prévue en 2020-2021, l'implantation du programme a dû être reportée d'une année, considérant notamment le contexte de la pandémie actuelle. En 2019-2020, il a néanmoins été possible de recruter les formatrices et animatrices qui participeront au programme et de réaliser une partie de la collecte de données.

Enfin, l'ensemble des projets de la Chaire s'intègrent dans **l'axe 3** qui concerne spécifiquement la mobilisation et la diffusion des connaissances. Ainsi, des outils de diffusion, des publications et des activités de transfert de connaissances sont **prévus dans tous les projets**, et ce, auprès de différents groupes : scientifiques, universitaires, collégiaux, étudiants, communautaires et politiques. Il est possible de consulter la liste des publications scientifiques ainsi que la liste des communications et des activités de transferts de connaissance réalisées cette année aux annexes H et I. Il est à noter que la titulaire s'est également impliquée dans l'organisation d'un **colloque de deux jours au 88<sup>e</sup> congrès de l'ACFAS qui devait se tenir en mai 2020**, en collaboration avec des chercheuses membres de la Chaire (Geneviève Paquette, Université de Sherbrooke, Karine Baril, Université du Québec en Outaouais et Alexa Martin-Storey, Université de Sherbrooke). Intitulé *Violences sexuelles dans l'enseignement supérieur – Après les mobilisations et les recherches : Enjeux émergents et perspectives de changement au Canada et en Europe francophones*, il s'agit d'un colloque devant permettre une réflexion collective sur les retombées des recherches et des mobilisations sur le thème des VSSMES. Dans le cadre de ce colloque, des conférencières de plusieurs provinces du Canada et de l'Europe devaient offrir une douzaine de conférences. Or, vu le contexte actuel, le colloque a été remis à mai 2021.

*La Chaire soutient la formation de futur.es chercheur.es dans le domaine des VSSMES en favorisant l'implication d'étudiant.es de tous les cycles dans ses activités. De par la diversité de ses projets, de ses chercheur.es associé.es et de ses partenaires, elle offre à ces étudiant.es un environnement multidisciplinaire riche d'une diversité de perspectives conceptuelles et méthodologiques.*

Plus concrètement, la Chaire a soutenu l'implication d'étudiant.es dans la recherche sur les VSSMES avec les réalisations suivantes :

- Le lancement de **quatre concours de bourses** destinés aux étudiant.es des cycles supérieurs effectuant des travaux sur la problématique des VSSMES. Deux concours de bourses de fin d'études ouverts à deux moments différents dans l'année ont permis d'offrir un montant total de 8 000\$ à trois étudiantes terminant la rédaction de leur mémoire ou de leur thèse. Dans le cadre de notre concours annuel de bourses d'entrée aux cycles supérieurs, une bourse de 1000\$ a également été offerte à un étudiant entamant ses études à la maîtrise. Enfin, le concours de bourses de mobilité lancé à l'hiver 2020 a été annulé en raison du contexte de la pandémie actuelle. Quatre récipiendaires en provenance de diverses disciplines ont ainsi bénéficié de bourses d'études de la Chaire de recherche. Il est possible de consulter les détails de chacun des concours et le nom des récipiendaires à l'annexe J.
- **L'embauche de dix étudiantes et l'implication de deux stagiaires** aux cycles supérieurs ont permis de soutenir la réalisation des activités de la Chaire. Selon le mandat attribué, ces étudiant.es participent aux différents projets de recherche ou contribuent à la diffusion et à la mobilisation des connaissances. La Chaire bénéficie du parcours unique et des expériences distinctives de chacune de ces étudiantes en provenance de plusieurs disciplines : sexologie, science politique, sociologie, communications, psychologie.
- La direction ou la codirection, par la titulaire de la Chaire, de **huit étudiant.es de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle** dont une majorité travaillant sur la problématique des VSSMES.
- La tenue de **séminaires étudiants mensuels**. Interdisciplinaires et interuniversitaires, ces séminaires constituent des lieux d'échanges et de réflexions autour de différentes thématiques liées aux VSSMES et de la démarche scientifique. Afin de maintenir la motivation des étudiantes et d'éviter leur isolement lié au contexte de la COVID, la titulaire a également offert plusieurs **sessions collectives de rédaction virtuelle** entre avril et juillet 2020.

Au cours de ses deux premières années de fonctionnement, la Chaire a établi des partenariats solides, tant au sein du milieu de la recherche que des milieux de pratique. L'établissement et le maintien de ces partenariats a permis à la Chaire de se constituer un réseau riche qui facilite la diffusion de ses activités, contribuant ainsi au rayonnement de la Chaire. Au cours de la dernière année, l'équipe de la Chaire a multiplié les occasions de faire connaître sa mission, ses activités et son expertise spécifique en matière de préventions des VSSMES au Québec :

- Tenue de **trois webconférences publiques** avec l'apport de conférencières invitées provenant de différents milieux de pratiques et dont les thématiques choisies portaient sur des enjeux émergents (annexe I);
- Conférence de la titulaire lors du **Rendez-vous national sur les violences à caractère sexuel en enseignement supérieur** organisé par le ministère de l'Enseignement supérieur et ayant rejoint près de 300 personnes en provenance de 96 établissements post-secondaires;
- Participation à la série « **50 ans d'avancées des femmes** » (éducation), portant sur la condition des femmes et dans laquelle la titulaire a eu l'occasion d'aborder la problématique des VSSMES;
- Préparation et tournage de **deux capsules vidéo** présentant des résultats de l'enquête PIECES avec la contribution d'étudiantes aux cycles supérieurs : une première capsule portant sur la violence sexuelle en milieu collégial envers les minorités sexuelles et de genre et une seconde capsule sur la violence sexuelle en milieu collégial envers les étudiant.es athlètes;
- Publication de **deux articles scientifiques** portant sur des résultats de recherche issus de projets auxquels la Chaire est associée (annexe H);
- Conception d'une **infographie** portant sur les violences sexuelles subies par les employé.es et les enseignant.es en milieu universitaire;
- Réalisation de deux fiches-synthèses portant sur le **modèle d'approche global** privilégié par la Chaire (annexe H);
- Création d'une **fiche FOCUS** en collaboration avec le Service de la recherche et de la création de l'UQAM pour présenter la Chaire et ses objectifs;
- Envoi d'une **infolettre trimestrielle** faisant la promotion des activités de la Chaire et rejoignant 420 personnes;
- **Présence soutenue dans les médias** de la titulaire, de la coordonnatrice et de chercheures associées à la Chaire, notamment lors du lancement de l'enquête PIECES en automne 2019 et de la vague de dénonciations des violences à caractère sexuel survenue à l'été 2020. Il est possible de consulter une sélection des différentes interventions médiatiques à l'annexe K;
- Promotion du site web et **gestion active des réseaux sociaux** de la Chaire (Facebook, LinkedIn). Ces plateformes servent quotidiennement de lieux de diffusion des activités de la Chaire et des résultats vulgarisés de la recherche permettant de rejoindre un plus large public. Une veille médiatique des actualités concernant les VSSMES permet également à la Chaire de nourrir son fil d'actualités et de partager certaines pistes de réflexions et d'action pour contrer les VSSMES.

## BUDGET

La Chaire de recherche sur les VSSMES bénéficie d'une subvention du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur d'un montant total de 500 000 \$ sur une période de cinq ans. L'UQAM contribue également à son fonctionnement en fournissant sans frais des biens et services. Réparti sur cinq ans, le budget annuel d'environ 100 000\$ permet de mettre en place certaines « infrastructures » qui soutiennent les activités de la Chaire. Concrètement, les fonds ont servi à couvrir les frais suivants :

- Un dégrèvement annuel pour la titulaire, qui est ainsi libérée de l'enseignement d'un cours pendant une session, afin de pouvoir consacrer ce temps à la direction de la Chaire;
- Le salaire et les avantages sociaux versés pour le personnel de la Chaire, conformément aux conventions collectives qui s'appliquent;
- Les frais liés aux activités organisées par la Chaire et à la promotion et la diffusion de celles-ci;
- Un programme annuel de bourses d'études pour les étudiantes des cycles supérieurs;
- Certains frais de fonctionnement;
- Les frais administratifs versés à l'UQAM, qui sont établis à 10% pour l'année 2019-2020.

Les **subventions de recherche ou de transfert et de mobilisation des connaissances** obtenus par la titulaire et les chercheur.es associé.es à la Chaire au cours de l'année 2019-2020 permettent également de mener **plusieurs** projets réalisés en collaboration avec ses partenaires.

## PERSONNEL

Le contexte social actuel lié à la pandémie de la COVID-19 a nécessité une réorganisation du travail pour les membres de l'équipe de la Chaire, notamment par l'ajustement au télétravail et la tenue des réunions en ligne. Ceci dit, l'équipe a été en mesure de poursuivre ses activités sans trop d'embûches. Des réunions d'équipe hebdomadaires ont notamment été instaurées rapidement afin de répondre aux besoins de chacune, de briser l'isolement et d'assurer l'avancement des travaux dans les meilleurs délais possibles.

Au cours de l'année 2019-2020, la titulaire a été appuyée par une professionnelle de recherche, une technicienne en administration occasionnelle et l'embauche ponctuelle ou régulière d'étudiant.es :

- Une professionnelle de recherche qui assure la coordination des activités de la Chaire à raison de 4 jours par semaine (deux jours défrayés par la subvention de fonctionnement de la Chaire et deux autres jours imputés aux projets de recherche)<sup>2</sup>;
- Une technicienne en administration pour des besoins ponctuels afin de soutenir la titulaire et la coordonnatrice dans le suivi des différents budgets;
- Dix étudiantes qui ont travaillé à différents moments dans l'année pour réaliser divers mandats dans le cadre des projets de recherche (revue de littérature, analyse de données, communication avec les partenaires, soutien à la rédaction de demande d'approbation éthique, soutien à la gestion de comités, préparation de formations et de collecte de donnée, etc.) ou des activités de diffusion et de mobilisation des connaissances produites par la Chaire (infographies, infolettres, organisation des conférences, gestion du site web et des réseaux sociaux etc.)<sup>3</sup>.

## MISE EN PLACE DES INFRASTRUCTURES DE LA CHAIRE

---

Installée au local de recherche de la titulaire depuis sa création en 2018, la Chaire s'est vue officiellement attribuée de nouveaux locaux au cours de la dernière année. Bien que ces locaux ne soient pas optimaux pour les activités de l'équipe en pleine croissance, ils permettront à la Chaire de mener ses travaux de manière plus fonctionnelle. Soutenue par la Faculté des sciences humaines et le Service de la recherche et de la création de l'UQAM, la Chaire travaille actuellement à la rédaction d'une demande de subvention pour le programme *Fonds des leaders John-R.-Evans de la Fondation canadienne pour l'innovation* lequel a pour objectif de fournir les moyens nécessaires pour l'acquisition et la maintenance à long terme d'une infrastructure de recherche, notamment en termes d'équipements informatiques et audiovisuels de fine pointe. En effet, « le Fonds des leaders John-R.-Evans permet à un certain nombre d'excellent.es chercheur.es de mener des activités de recherche d'avant-garde en leur procurant l'infrastructure de recherche essentielle requise pour demeurer ou devenir des chefs de file dans leur domaine ». Le projet de revitalisation et de rééquipement technologique de haute qualité des nouveaux locaux de la Chaire viendra optimiser l'infrastructure nécessaire au bon déroulement des multiples activités déployées par l'équipe de la Chaire.

---

<sup>2</sup> Au cours de l'année 2019-2020, la coordonnatrice a dû s'absenter près de quatre mois pour des raisons familiales. La titulaire et les étudiant.es ont compensé son absence par une implication accrue dans certaines tâches.

<sup>3</sup> Une partie de ces embauches a été rendue possible grâce aux subventions obtenues dans le cadre des projets de recherche.

## CONCLUSION

En somme, la Chaire de recherche sur les violences sexistes et sexuelles en milieu d'enseignement supérieur a profité de sa deuxième année pour consolider son équipe, ses partenariats et ses activités de recherche, de mobilisation et de diffusion. Malgré le contexte social actuel, la Chaire a su s'adapter et poursuivre ses travaux de recherche et ses activités de diffusion, maintenir le soutien qu'elle offre aux étudiant.es et surtout, se positionner comme une structure officielle mobilisant les expertises scientifiques, des milieux de pratique et des établissements d'enseignement supérieur. Le soutien des chercheur.es du milieu universitaire et collégial engagé.es dans ses divers projets et son important réseau de partenaires lui permet de compter déjà plusieurs réalisations à son actif. Forte de ces appuis, c'est avec confiance et détermination que la Chaire de recherche sur les VSSMES poursuit ses travaux et s'engage dans le développement de nouveaux projets ambitieux afin de demeurer cheffe de file dans la lutte aux violences sexistes et sexuelles en milieu d'enseignement supérieur.

# ANNEXES

ANNEXE A  
LISTE DES MEMBRES DU COMITÉ DE DIRECTION

## MEMBRES DU COMITÉ DE DIRECTION 2019-2020

NOM	AFFILIATION ET FONCTION	SIÈGE
<b>TITULAIRE</b>		
Manon Bergeron	Université du Québec à Montréal Département de sexologie - Professeure	Titulaire de la Chaire VSSMES
<b>PARTENAIRES</b>		
Jean-François Constant	Ministère de l'enseignement supérieur - Directeur des affaires étudiantes et institutionnelles	Représentant du MES
Valérie Vincent	Ministère de l'éducation et de l'enseignement supérieur - Conseillère aux affaires étudiantes	Représentante du MES
Stéphanie Tremblay	Regroupement québécois des centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel - Agente de liaison RQCALACS	Représentante du RQCALACS
Mélanie Lemay	Québec contre les violences sexuelles - Cofondatrice du mouvement social	Représentante de Québec CVS
Geneviève Reed	Fédération des CÉGEPS du Québec Direction des affaires éducatives - Conseillère aux affaires éducatives	Représentante du milieu collégial
Marie-Jeanne Bernier	Union étudiante du Québec - Vice-présidente/Coordonnatrice aux affaires académiques	Représentante d'un regroupement étudiant
Pierre Cossette	Bureau de coopération interuniversitaire - Président du CA du BCI/Recteur de l'Université de Sherbrooke	Représentant du BCI
<b>POUR L'UQAM</b>		
Claire Sabourin	Université du Québec à Montréal Faculté des sciences humaines	Représentante de la doyenne - Faculté des sciences humaines - UQAM
Sylvie Lévesque	Université du Québec à Montréal Département de sexologie - Professeure	Représentante du département de sexologie - UQAM
Lyne Kurtzman	Université du Québec à Montréal Service aux collectivités, Protocole Relais-Femmes - Agente de développement	Représentante du SAC - UQAM
Francine Descarries	Réseau québécois en études féministes - Directrice (mandat terminé en juin 2019 ; déléguée par la nouvelle direction par la suite)	Représentante du RéQEF
Geneviève Pagé	Université du Québec à Montréal Département de science politique - Professeure	Représentante de l'UQAM
<b>OBSERVATRICES</b>		
Caroline Roger	Université du Québec à Montréal Service des partenariats et du soutien à l'innovation - Directrice	Représentante du vice-rectorat à la recherche, à la création et à la diffusion de l'UQAM
Ingrid Chauvin	Fondation de l'UQAM - Conseillère, développement philanthropique	Représentante de la Fondation de l'UQAM

ANNEXE B  
LISTE DES MEMBRES DU COMITÉ SCIENTIFIQUE

## MEMBRES DU COMITÉ SCIENTIFIQUE



**Manon Bergeron**

Professeure à l'Université du Québec à Montréal,  
Département de sexologie  
Titulaire de la Chaire de recherche sur les violences sexistes et  
sexuelles en milieu d'enseignement supérieur



**Geneviève Pagé**

Professeure à l'Université du Québec à Montréal  
Département de science politique



**Geneviève Paquette**

Professeure à l'Université de Sherbrooke  
Département de psychoéducation

# ANNEXE C

## Liste des Chercheur.ES et Étudiant.ES Membres

## MEMBRES DE LA CHAIRE DE RECHERCHE SUR LES VSSMES

### TITULAIRE

<b>Nom Discipline</b>	<b>Affiliation Institutionnelle</b>	<b>Champ de recherche</b>
BERGERON, Manon Ph.D Éducation, Sexologue	Sexologie Université du Québec à Montréal	Violence sexuelle, prévention et formation, éducation à la sexualité, transfert des apprentissages

### CHERCHEURES MEMBRES

<b>Nom Discipline</b>	<b>Affiliation institutionnelle</b>	<b>Champs de recherche</b>
AUCLAIR, Isabelle Ph.D Management	Management Université Laval	Femmes, analyse intersectionnelle
BARIL, Karine Ph.D Éducation	Psychologie et psychoéducation Université du Québec en Outaouais	Épidémiologie des violences à caractère sexuel, profils et trajectoires des victimes, santé mentale, méthodologie qualitative
DAIGNEAULT, Isabelle Ph.D Psychologie	Psychologie Université de Montréal	Violence sexuelle, prévention, revictimisation, facteurs de risque et de protection, résilience
DION, Jacinthe Ph.D Science de la santé	Science de la santé Université du Québec à Chicoutimi	Facteurs de risque/protection en violence sexuelle, approches collaboratives
HÉBERT, Martine Ph.D Psychologie	Sexologie Université du Québec à Montréal	Agression sexuelle, analyses quantitatives, violence dans les relations amoureuses, prévention, résilience
MARTIN-STOREY, Alexa Ph.D Psychologie	Psychoéducation Université de Sherbrooke	Minorités sexuelles, stigmas, troubles de comportement, victimisation
PAQUETTE, Geneviève Ph.D Psychoéducation	Psychoéducation Université de Sherbrooke	Violence sexuelle, population vulnérable, maltraitance, trauma complexe, perspective féministe
PELLAND, Marie-Andrée Ph.D Criminologie	Sociologie et criminologie Université de Moncton	Consentement sexuel, criminalité et fonctionnement groupal
RICCI, Sandrine Chargée de cours et doctorante	Sociologie Université du Québec à Montréal	Violence sexuelle, culture du viol, études féministes
SAVOIE, Lise Ph.D Éducation	Travail social Université de Moncton	Études féministes, violence sexuelle en milieu universitaire, travail et pauvreté des femmes, politiques sociales

## CHERCHEUR.ES AFFILIÉ.ES

<b>Nom Discipline</b>	<b>Affiliation institutionnelle</b>	<b>Champs de recherche</b>
BLACKBURN, Marie- Ève Ph.D Sciences humaines appliquées	Cégep Jonquière Département des sciences de la santé	Sociologie de la jeunesse et de la santé, développement des communautés, bien-être psychosocial des jeunes, évaluation de programme
CHAGNON, Rachel Ph.D Droit	Science juridique Université du Québec à Montréal	Féminisme et politique publique, droit constitutionnel
MARCHAND, Isabelle Ph.D Travail social	Travail social Université du Québec en Outaouais	Intervention féministe et approche intersectionnelle, citoyenneté et participation des personnes âgées, rapports de genre et problèmes sociaux
LAPIERRE, Simon Ph.D Service social	Service social Université d'Ottawa	Violence sexuelle, théories et intervention féministe
PAGÉ, Geneviève Ph.D Science politique	Science politique Université du Québec à Montréal	Théories féministes, mouvements sociaux, idées politiques contemporaines, coconstruction des savoirs
SZABO, Andrea Ph.D Psychologie	Psychologie Collège Montmorency	Violences sexistes et sexuelles, troubles d'apprentissage, prévention, sensibilisation et intervention en milieu collégial

## ÉTUDIANT.ES MEMBRES

<b>Nom</b>	<b>Programme et affiliation institutionnelle</b>
<b>Discipline</b> CARIGNAN-ALLARD, Matthieu	Maîtrise sexologie, concentration recherche-intervention Université du Québec à Montréal
CASTONGUAY-KHOUNSOMBATH, Sonn	Doctorat psychoéducation Université de Sherbrooke
CÔTÉ-ASSELIN, Alex	Maîtrise sexologie, concentration recherche-intervention Université du Québec à Montréal
GAGNON, Auréanne	Maîtrise sexologie, concentration recherche-intervention Université du Québec à Montréal
DESPRÉS, Lyanna	Doctorat sexologie Université du Québec à Montréal
DESROCHERS-LAFLAMME, Camille	Maîtrise sexologie, concentration recherche-intervention Université du Québec à Montréal
FETHI, Ihssane	Doctorat psychologie, recherche et intervention, option psychologie clinique Université de Montréal
JODOIN, Katherine	Maîtrise sexologie, concentration recherche-intervention Université du Québec à Montréal
LAVOIE-MONGRAIN, Catherine	Doctorat sociologie, concentration en études féministes Université du Québec à Montréal
MASSÉ, Laurianne	Maîtrise sexologie, concentration recherche-intervention Université du Québec à Montréal
MULLER, Léa	Maîtrise communication, médias sociaux numériques Université du Québec à Montréal
MEEK-BOUCHARD, Catherine	Doctorat psychologie, profil recherche, concentration en études féministes Université du Québec à Montréal
MORIN, Gabrielle	Maîtrise sexologie, concentration recherche-intervention Université du Québec à Montréal
NYS, Emma	Maîtrise sexologie, concentration clinique (propédeutique) Université du Québec à Montréal
THIBAUT, Sarah	Maîtrise science politique, concentration en études féministes Université du Québec à Montréal
TOMASSO, Ludivine	Doctorat science politique, concentration en études féministes Université du Québec à Montréal

# ANNEXE D

## Liste des partenaires

## PARTENAIRES DE LA CHAIRE

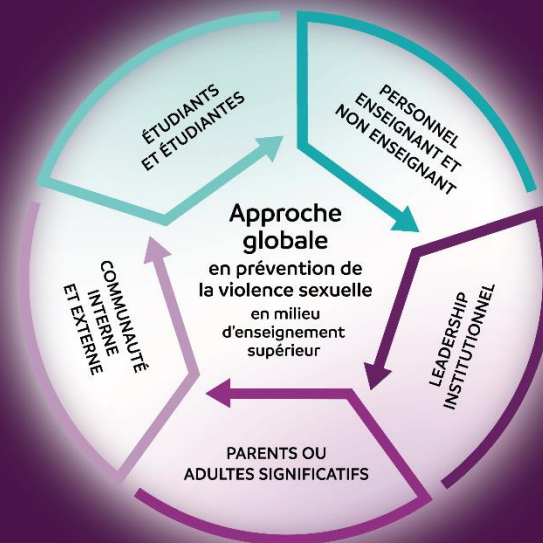
ORGANISME OU INSTITUTION	REPRÉSENTANT.E	IMPLICATION
Boscoville	Claudie Bourget	Projet PIECES Organisation du Symposium PIECES
CALACS de l'Ouest	Tarah Paul	Projet Violence sexuelle dans les milieux d'enseignement supérieur : enjeux actuels pour la prévention, la pratique et la recherche (Projet CRSH)
CALACS L'Élan	Marie-Hélène Ouellette	Projet CRSH
Centre d'agression sexuelle du sud-est de Moncton	Geneviève L. Latour	Projet CRSH
Cégep de Jonquière	Marie-Ève Blackburn	Projet PIECES
Cégep de l'Outaouais	Dominique M. Lavoie	Projet PIECES
Cégep de Sainte-Foy	Caroline Paré	Projet PIECES
Collège Ahuntsic	Sophie Roy	Projet PIECES
Collège Montmorency	Andrea Szabo	Projet PIECES Organisation du Symposium PIECES
Conseil québécois LGBT	Arianne Marchand Labelle/Anne-Sophie Ponsot	Projet CRSH
DisAbled Women's Network Canada – Réseau d'action des femmes handicapées Canada (DAWN-RAFH)	Sonia Alimi/Sophia Sahrane	Projet CRSH
Fédération des cégeps	Geneviève Reed	Projet PIECES Organisation du Symposium PIECES
Fédération étudiante collégiale du Québec	Noémie Veilleux	Organisation du symposium PIECES
Groupe d'aide et d'information sur le harcèlement sexuel au travail (GAIHST)	Cindy Viau	Projet CRSH
Service aux collectivités de l'UQAM	Lyne Kurtzman	Projet CRSH
Union étudiante du Québec	Jade Marcil Catherine Gaboriaux	Étude sur les expériences de violences sexistes et sexuelles subies dans le cadre d'un stage obligatoire au baccalauréat
Ministère de l'Enseignement supérieur (MES)	Julie Rouleau	Comité organisateur du Rendez-vous national sur les violences à caractère sexuel en enseignement supérieur 2020

ANNEXE E  
FICHE SYNTHÈSE APPROCHE GLOBALE

## Vers une approche globale et concertée en prévention des violences sexuelles dans les établissements d'enseignement supérieur<sup>1</sup>

### Pour une planification proactive de l'offre de services

Pour faire suite à l'adoption de la Loi 22.1 par le gouvernement québécois obligeant les établissements d'enseignement post-secondaire à se doter d'une politique et à mettre en place des mesures concrètes pour la prévention des violences à caractère sexuel, la Chaire encourage l'**ancrage de la prévention des violences sexuelles dans un modèle d'approche globale, collaborative, inclusive et continue.**



### Quels sont les éléments distinctifs de cette approche ?

Tout comme le modèle socioécologique, le modèle d'approche globale insiste sur l'importance de cibler des facteurs de risque à tous les niveaux : individuel, relationnel, communautaire et sociétal.

Or, il s'en distingue en développant encore plus l'intégration des différents niveaux :

- La **collaboration** entre les groupes au cœur du modèle est intensifiée
- Les groupes collaborent autant dans la **planification, la conception, l'évaluation que la participation**
- L'implication et la **responsabilisation de toutes les parties prenantes** du milieu sont essentielles
- La responsabilité de la prévention est **partagée et ne repose pas** que sur les épaules des intervenant.es responsables de la mise en œuvre de la politique

<sup>1</sup> Le modèle décrit ici est tiré de l'article McMahon, S., Steiner, J.J., Snyder, S. & Banyard, V.L. (2019). Comprehensive Prevention of Campus Sexual Violence : Expanding Who is Invited to the Table. Trauma, Violence & Abuse.

## Quels sont les groupes ciblés par le modèle d'approche globale et comment sont-ils impliqués ?

### Étudiantes et étudiants

Bien plus que des destinataires des services offerts, elles et ils représentent des partenaires essentiels pour la conception, l'implantation, la diffusion et l'évaluation des activités. Elles et ils sont présent.es dans les discussions et les prises de décisions et des efforts sont mis en place pour assurer l'implication de groupes davantage marginalisés et d'étudiant.es à tous les niveaux d'étude.

### Personnel enseignant et non enseignant

Leur implication permet de cultiver des relations de confiance avec les étudiant.es, de contribuer à un climat sécuritaire et de favoriser une approche intersectionnelle. Elle prend différentes formes : participer à des formations, développer des outils de sensibilisation ou clarifier les attentes quant aux comportements (in)acceptables. Des mesures sont mises en place pour reconnaître leurs efforts.

### Leadership institutionnel

L'engagement partagé repose en grande partie sur lui, dont le rôle est crucial. Notamment, les directions d'établissement prennent des décisions influençant le climat, les mesures d'encadrement, les efforts investis et les ressources. Elles sont incitées à s'impliquer activement et à lutter de manière visible afin d'être perçues par la communauté comme des parties prenantes des solutions.

### Parents ou adultes significatifs

Leur rôle importe, mais pose certains défis, les étudiant.es étant des adultes et ne résidant pas tous.tes au domicile familial. Elles et ils sont néanmoins présent.es dans les milieux de vie de ces derniers et reçoivent leurs confidences. Leur implication passe par la sensibilisation sur les facteurs de risque, la connaissance des ressources et procédures et le renforcement des messages préventifs.

### Communauté (interne et externe)

Des partenariats avec les membres de la communauté interne (syndicats, groupes socioculturels, associations étudiantes, etc.) et externe (organismes communautaires, milieux de stages, établissements environnants fréquentés par la communauté, etc.) permettent de soutenir les efforts en prévention, d'offrir un filet de sécurité social et de renforcer les messages préventifs.

La Chaire de recherche sur les violences sexistes et sexuelles en milieu d'enseignement supérieur a pour mission de contribuer à la prévention des VSSMES au Québec et au Canada. Sa programmation de recherche se déploie dans trois axes à la fois distinctifs et complémentaires qui se résument à l'observation, à l'évaluation et à la mobilisation. Reconnaissant que la concertation de tous et toutes garantit l'identification des problèmes émergents de même que les solutions rassembleuses, la démarche partenariale et le processus de co-construction des connaissances constituent ses deux piliers majeurs.

### POUR EN SAVOIR PLUS

Chaire de recherche sur les violences sexistes et sexuelles en milieu d'enseignement supérieur  
chaire.vssmes@uqam.ca  
chairevssmes.uqam.ca



# ANNEXE F

## PROJETS DE RECHERCHE TERMINÉS, EN COURS ET CONFIRMÉS

## PROJET TERMINÉ

### DOCUMENTER LES DIFFÉRENTES FACETTES DES EXPÉRIENCES DE VIOLENCE SEXUELLE EN MILIEU UNIVERSITAIRE QUÉBÉCOIS PAR LES ÉTUDIANT.ES ISSUES DE MINORITÉS SEXUELLES ET DE GENRE ET RELEVER LES BONNES PRATIQUES DE PRÉVENTION ET D'INTERVENTION EN MATIÈRE DE VIOLENCE SEXUELLE POUR CETTE POPULATION

<b>Chercheure principale :</b>	Geneviève Paquette
<b>Co-chercheures :</b>	Alexa Martin-Storey, Manon Bergeron
<b>Étudiantes impliquées :</b>	Sonn Castonguay-Khounsombath, Ariane Labonté, Ève Prévost, Carollanne Bélanger, Catherine Rousseau
<b>Financement :</b>	Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur
<b>Montant :</b>	18 900 \$
<b>Échéancier :</b>	2018-2019 (prolongation pour diffusion)

À partir des données ESSIMU, ce projet visait à documenter les expériences de violence sexuelle vécues par les étudiant.es universitaires issu.es de la communauté LGBTQ2. De façon plus spécifique, ce projet visait à 1) Décrire le contenu de récits qualitatifs recueillis dans le cadre d'une recherche sur la violence sexuelle en milieu universitaire auprès des étudiant.es de la diversité sexuelle et de genre et à 2) Procéder à une recension des meilleures pratiques de prévention et d'intervention en matière de violence sexuelle auprès des étudiant.es de la diversité sexuelle et de genre en milieu d'enseignement supérieur. Le rapport de recherche étant terminé, quelques résultats seront dévoilés lors d'une conférence de la chercheure principale organisée par la Chaire le 29 octobre 2020. Le rapport sera pour sa part lancé officiellement lors d'un colloque de l'ACFAS co-organisé par la Chaire en mai 2021.

## PROJETS EN COURS

### VIOLENCE SEXUELLE DANS LES MILIEUX D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR : ENJEUX ACTUELS POUR LA PRÉVENTION, LA PRATIQUE ET LA RECHERCHE

<b>Chercheure principale:</b>	Manon Bergeron
<b>Co-chercheures :</b>	Isabelle Auclair, Karine Baril, Rachel Chagnon, Isabelle Daigneault, Jacinthe Dion, Martine Hébert, Simon Lapierre, Geneviève Paquette, Marie-Andrée Pelland, Lise Savoie, Alexa Storey-Martin
<b>Partenaires :</b>	Conseil québécois LGBT, Centre d'agression sexuelle du Sud-Est à Moncton, Groupe d'aide et d'information sur le harcèlement sexuel au travail, CALACS de l'Ouest-de-l'Île, CALACS L'Élan et Réseau d'action des femmes handicapées Canada
<b>Collaboratrice :</b>	Service aux collectivités de l'UQAM (SAC-UQAM)
<b>Étudiantes impliquées :</b>	Ihssane Fethi, Ludivine Tomasso et Catherine Meek Bouchard
<b>Financement :</b>	Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH) - Programme Développement Partenariat
<b>Montant :</b>	200 000 \$
<b>Échéancier :</b>	2019-2022

Ce partenariat mobilise des expertises intersectionnelles et interdisciplinaires composé de 12 chercheur.es et de 6 organismes communautaires de 3 provinces canadiennes. Ce projet partenarial poursuit les

objectifs suivants : 1) Mieux comprendre les enjeux associés aux VSSMES par l'analyse de 2 000 récits de personnes victimes; 2) Documenter la variabilité des trajectoires de personnes victimes de VSMES à la suite d'un signalement à l'établissement d'enseignement, ainsi que l'adéquation entre la réponse institutionnelle et leurs besoins de soutien; 3) Développer des instruments adaptables aux milieux d'intervention et de recherche dans le domaine de la VSMES. La structure de gouvernance inclut un comité de partenariat regroupant l'ensemble des acteurs et actrices de ce projet, puis trois comités d'encadrement (1 comité par objectif).

## **PIECES : PROJET INTERCOLLÉGIAL D'ÉTUDE SUR LE CONSENTEMENT, L'ÉGALITÉ ET LA SEXUALITÉ**

<b>Chercheuse principale :</b>	Manon Bergeron
<b>Co-chercheuses :</b>	Marie-Ève Blackburn, Dominique Lavoie, Caroline Paré, Sophie Roy, Andrea Szabo
<b>Partenaires :</b>	Boscoville, Cégep de Jonquière, Cégep de l'Outaouais, Cégep de Sainte-Foy, Collège Ahuntsic, Collège Montmorency *Sans être signataire de l'entente, la Fédération des cégeps collabore particulièrement dans le volet 2.
<b>Étudiante impliquée :</b>	Audréanne Gagnon
<b>Financement :</b>	Boscoville
<b>Montant :</b>	78 000 \$
<b>Échéancier :</b>	2018-2020

PIECES comporte deux volets. Le premier volet, assuré par la Chaire de recherche, consiste en une enquête visant à établir le portrait global des situations des violences à caractère sexuel en milieu collégial. Le second volet, assuré par Boscoville, vise à documenter les pratiques actuelles des cégeps et à identifier les pratiques les plus prometteuses. Deux comités distincts ont été mis sur pied afin de mener à bien chacun des volets.

Pour le volet 1, la collecte des données a eu lieu en novembre 2019 par le biais d'un questionnaire en ligne adapté à celui d'ESSIMU. L'échantillon final (n = 6006) est composé d'étudiant.es, d'enseignant.es et des autres groupes d'employé.es (personnel professionnel, personnel de soutien, personnel cadre et hors cadre et personnel hors convention). Le comité d'encadrement mis en place en janvier 2019 et regroupant l'ensemble des co-chercheuses, s'est réuni de manière intensive en 2019-2020 afin d'assurer le bon déroulement de la collecte de données, d'analyser les résultats, de rédiger le rapport de recherche et de préparer le dévoilement du rapport dans le cadre du symposium. Il est à noter que l'équipe de recherche a également investi un temps considérable pour deux demandes de subvention (non obtenues).

Malgré les réponses défavorables aux demandes de subventions, les partenaires ont maintenu leur intention de tenir un symposium en octobre 2020, visant la large diffusion des résultats de PIECES. Pour ce faire, un comité organisateur du symposium a été mis sur pied en avril 2020 et s'est réuni à plusieurs reprises jusqu'à la date de l'événement (22 et 23 octobre 2020). Le contexte de la COVID a particulièrement marqué les travaux du comité qui a jonglé avec plusieurs scénarios et incertitudes face à la tenue du symposium.

## IMPLANTATION ET EFFICACITÉ D'UN PROGRAMME DE PRÉVENTION DE L'AGRESSION SEXUELLE POUR LES ÉTUDIANTS EN MILIEU UNIVERSITAIRE : LES MILIEUX SONT-ILS PRÊTS ET LE PROGRAMME EST-IL EFFICACE LORSQUE PLUSIEURS FACTEURS DE RISQUE SONT PRÉSENTS ?

<b>Chercheuse principale :</b>	Isabelle Daigneault
<b>Co-chercheuses :</b>	Karine Baril, Manon Bergeron, Christian Dagenais, Jacinthe Dion, Martine Hébert, Geneviève Paquette, Sylvie Parent, Marie-Andrée Pelland, Lise Savoie, Charlene Senn
<b>Partenaires :</b>	Bureau d'intervention et de prévention du harcèlement et des inconduites sexuelles des universités suivantes : Université de Sherbrooke, HEC, Université Laval, Université de Moncton, UQAM, UQO, UQAC et le Réseau des lesbiennes du Québec
<b>Étudiantes impliquées :</b>	Ihssane Fethi, Queeny Pognon
<b>Financement :</b>	Instituts de recherche en santé du Canada
<b>Montant :</b>	696 149 \$
<b>Échéancier :</b>	2019-2023

Le programme BÉRA : version bonifiée d'Évaluer, Reconnaître et Agir (en anglais = EAAA : Enhanced version of Assess, Acknowledge and Act), est un programme éducatif de résistance à l'agression sexuelle offert aux étudiantes âgées de 17-24 ans qui a été conçu par Charlene Seen, professeure à l'Université de Windsor. Le programme remet en question les stéréotypes et mythes liés à l'agression sexuelle ainsi que les stéréotypes/socialisation de genre. Ce projet vise la traduction, l'adaptation et l'implantation de la version française du programme dans 3 universités. Plus précisément, 4 objectifs spécifiques sont poursuivis: 1) évaluer formellement le niveau de préparation des campus à l'implantation de BERA ; 2) évaluer le niveau d'implantation de BÉRA selon cinq aspects cruciaux (fidélité, dosage, qualité, appréciation et portée); 3) déterminer les effets obtenus à la suite de la participation au programme; 4) déterminer les conditions optimales favorisant la dissémination de BERA à d'autres universités et à toutes les étudiantes. Au cours de l'année 2019-2020, les travaux associés à ce projet ont été passablement ralentis. L'implantation du programme dans les universités participantes prévue en 2020-2021 a dû être reportée d'une année, considérant notamment le contexte de la pandémie actuelle. La dernière année a néanmoins permis d'entamer les démarches auprès des universités participantes, de recruter les formatrices et animatrices qui participeront au programme et de réaliser la collecte de données du groupe-contrôle.

## ÉTUDE SUR LES EXPÉRIENCES DE VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES SUBIES DANS LE CADRE D'UN STAGE OBLIGATOIRE AU BACCALAURÉAT

<b>Chercheuse principale :</b>	Manon Bergeron
<b>Co-chercheuse :</b>	Isabelle Marchand (d'autres s'ajouteront)
<b>Partenaires :</b>	Union étudiante du Québec
<b>Étudiante impliquée :</b>	Laurianne Massé
<b>Financement :</b>	Réseau québécois en études féministes de l'Université du Québec en Outaouais (RéQEF-UQO)
<b>Montant :</b>	2 000 \$ (démarrage)
<b>Échéancier :</b>	2020-

Cette étude vise à documenter l'ampleur et les enjeux relatifs aux violences sexistes et sexuelles subies par la population étudiante dans le cadre d'un stage obligatoire au baccalauréat. Les six domaines suivants sont retenus pour cette étude : sciences de la santé, sciences humaines et sociales, sciences de l'éducation,

sciences et génie, sciences de la gestion et le droit. Au cours de l'année 2019-2020, le projet était en phase de démarrage. Le soutien financier du RéQEF-UQO a permis l'embauche d'une étudiante principalement pour une recension des écrits. Les deux chercheuses ont également entrepris des démarches pour recruter des chercheur.es impliqué.es dans les domaines (actuellement 8 chercheuses ont confirmé leur intérêt). Il est à noter que la Chaire de recherche soutiendra la poursuite des travaux d'élaboration pour une demande de subvention au cours de l'année 2020-2021.

### PROJET CONFIRMÉ

#### **VIOLENCE SEXUELLE EN MILIEU D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR CHEZ LES PERSONNES DE LA DIVERSITÉ SEXUELLE ET DE GENRE : ACCÈS AUX SERVICES D'AIDE ET TRAJECTOIRE DE SIGNALEMENT**

<b>Chercheuse principale :</b>	Manon Bergeron
<b>Co-chercheuses :</b>	Line Chamberland, Geneviève Pagé et Geneviève Paquette
<b>Partenaires :</b>	Conseil québécois LGBT (d'autres s'ajouteront)
<b>Financement :</b>	Ministère des Femmes et de l'Égalité des genres
<b>Montant :</b>	Entente actuellement en discussion
<b>Échéancier :</b>	2020-2022

Ce projet de recherche se divise en deux volets complémentaires qui, combinés, permettront d'approfondir nos connaissances sur les dynamiques de VSMES touchant spécifiquement les personnes LGBTQ2 étudiant dans un établissement collégial, ainsi que les obstacles rencontrés dans l'accès aux services et les trajectoires de signalement à l'institution collégiale. Par le biais d'un questionnaire en ligne, le premier volet quantitatif vise à établir un portrait global des situations de VSMES pour les personnes LGBTQ2 qui étudient dans un établissement collégial au Québec. À partir d'entrevues individuelles, le second volet qualitatif poursuit les deux objectifs suivants : 1) documenter la variabilité des trajectoires de signalement et l'accès aux services des personnes LGBTQ2 victimes de VSMES dans leur établissement collégial; 2) identifier les besoins des personnes LGBTQ2 victimes en termes de prévention et de soutien dans leur établissement. Au cours de l'année 2019-2020, la titulaire de la Chaire de recherche et le Service des partenariats et du soutien à l'innovation ont maintenu des échanges réguliers avec le Ministère des Femmes et de l'Égalité des genres ainsi que les Services publics et Approvisionnement Canada pour convenir des modalités du contrat de recherche, du budget ainsi que les obtentions nécessaires pour les cotes de sécurité. Ces éléments de discussion ont exigé un temps considérable et expliquent le report de ce projet à l'année suivante.

# ANNEXE G

## PROJETS ACTIFS PAR AXE DE RECHERCHE

**PRÉSENTATION DES PROJETS ACTIFS DURANT L'ANNÉE 2019-2020, PAR AXE DE RECHERCHE**

	<b>AXE I</b>	<b>AXE II</b>	<b>AXE III</b>
<b>VIOLENCE SEXUELLE DANS LES MILIEUX D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR : ENJEUX ACTUELS POUR LA PRÉVENTION, LA PRATIQUE ET LA RECHERCHE (PROJET CRSH)</b>	<b>X</b>		<b>X</b>
<b>IMPLANTATION ET EFFICACITÉ D'UN PROGRAMME DE PRÉVENTION DE L'AGRESSION SEXUELLE POUR LES ÉTUDIANTS EN MILIEU UNIVERSITAIRE : LES MILIEUX SONT-ILS PRÊTS ET LE PROGRAMME EST-IL EFFICACE LORSQUE PLUSIEURS FACTEURS DE RISQUE SONT PRÉSENTS ? (PROGRAMME BÉRA)</b>		<b>X</b>	<b>X</b>
<b>PIECES : PROJET INTERCOLLÉGIAL D'ÉTUDE SUR LE CONSENTEMENT, L'ÉGALITÉ ET LA SEXUALITÉ – VOLET 1</b>	<b>X</b>		<b>X</b>
<b>DOCUMENTER LES DIFFÉRENTES FACETTES DES EXPÉRIENCES DE VIOLENCE SEXUELLE EN MILIEU UNIVERSITAIRE QUÉBÉCOIS PAR LES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES ISSUES DE MINORITÉS SEXUELLES ET DE GENRE ET RELEVER LES BONNES PRATIQUES DE PRÉVENTION ET D'INTERVENTION EN MATIÈRE DE VIOLENCE SEXUELLE POUR CETTE POPULATION</b>	<b>X</b>		<b>X</b>
<b>ÉTUDE SUR LES EXPÉRIENCES DE VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES SUBIES DANS LE CADRE D'UN STAGE OBLIGATOIRE AU BACCALAUREAT</b>	<b>X</b>		

# ANNEXE H

## PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES

## PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES

Voici la liste des publications pertinentes aux violences sexistes et sexuelles en milieu d'enseignement supérieur et impliquant la titulaire de la Chaire, pour l'année visée par ce rapport. Le symbole \* indique la participation d'une personne étudiante.

### Articles scientifiques publiés

Bergeron, M., Goyer, M.-F.\*, Hébert, M. et Ricci, S.\* (2019). Sexual Violence on University Campuses: Differences and Similarities in the Experience of Students, Professors and Employees. *Canadian Journal of Higher Education/Revue canadienne d'enseignement supérieur*, 49(3), 88-103. DOI : doi.org/10.7202/1066637ar

Rousseau, C\*, Bergeron, M et Ricci, S (2020). A metasynthesis of qualitative studies on girls' and women's labeling of sexual violence. *Aggression and violent behavior*, 32, 1-9.

### Infographies et fiches synthèse

Bergeron, M., Goyer, M.-F.\*, Hébert, M. et Ricci, S\*. (2020). Capsule infographique #4 - *La violence sexuelle en milieu universitaire : des gestes visant aussi les employés et les enseignant.es*. Chaire de recherche sur les violences sexistes et sexuelles en milieu d'enseignement supérieur, Université du Québec à Montréal, Québec.

Bergeron, M. et Lavoie-Mongrain, C.\* (2020). *Vers une approche globale et concertée en prévention des violences sexuelles dans les établissements d'enseignement supérieur* (Synthèse 2 pages). Chaire de recherche sur les violences sexistes et sexuelles en milieu d'enseignement supérieur, Université du Québec à Montréal, Montréal, Québec.

Bergeron, M. et Lavoie-Mongrain, C.\* (2020). *Vers une approche globale et concertée en prévention des violences sexuelles dans les établissements d'enseignement supérieur* (Synthèse 4 pages). Chaire de recherche sur les violences sexistes et sexuelles en milieu d'enseignement supérieur, Université du Québec à Montréal, Montréal, Québec.

Bergeron, Manon. (2020). Série Focus sur la recherche et la création - *Violences sexuelles dans l'enseignement supérieur*. Service des partenariats et du soutien à l'innovation, Université du Québec à Montréal, Montréal, Québec.

# ANNEXE I

## COMMUNICATIONS ET TRANSFERT DE CONNAISSANCE

## COMMUNICATIONS ET ACTIVITÉS DE TRANSFERT DE CONNAISSANCES

Malgré la crise sanitaire qui sévit depuis mars 2020, il a été possible de maintenir et d'adapter certaines de nos activités de diffusion. Toutefois, d'autres ont dû être annulées ou reportées. C'est notamment le cas du colloque de deux jours prévu au 88<sup>e</sup> congrès de l'ACFAS qui devait se tenir en mai 2020 à Sherbrooke. En collaboration avec plusieurs chercheuses membres de la Chaire (Geneviève Paquette, Université de Sherbrooke, Karine Baril, Université du Québec en Outaouais et Alexa Martin-Storey, Université de Sherbrooke), la titulaire a ainsi organisé un colloque intitulé *Violences sexuelles dans l'enseignement supérieur – Après les mobilisations et les recherches : Enjeux émergents et perspectives de changement au Canada et en Europe francophones*. Dans le cadre de ce colloque, des conférencières de plusieurs provinces du Canada et de l'Europe devaient offrir une douzaine de conférences afin de favoriser une réflexion collective sur les retombées des recherches et des mobilisations sur le thème des VSSMES. Or, vu le contexte actuel, le colloque a été remis à mai 2021. Une conférence publique de Mme Sylvie Cromer organisée par la Chaire et portant sur la situation des VSSMES en France prévue en avril 2020 a également dû être reportée au printemps 2021. Par ailleurs, des rencontres visant à présenter le programme BÉRA ont aussi été annulées vu le report de l'implantation du programme. Ceci dit, les activités suivantes ont pu être maintenues et ont attiré un bon nombre de participant.es.

DATES ET LIEU	CONFÉRENCE	PUBLIC
24 septembre 2020	<p><b>Webconférence publique organisée par la Chaire</b></p> <p><i>L'accès à la justice et violences à caractère sexuel</i></p> <p>Me Sophie Gagnon, Directrice générale de Juripop</p>	<p>Chercheur.es</p> <p>Professionnel.les du milieu de l'enseignement supérieur</p> <p>Professionnel.es du milieu communautaire</p> <p>Étudiant.es</p> <p>89 participant.es</p>
1 <sup>er</sup> avril 2020	<p><b>Webconférence publique organisée par la Chaire</b></p> <p><i>Mécanisme de traitement des plaintes pour violences à caractère sexuel au Québec</i></p> <p>Mylène Lafrenière Abel, candidate à la maîtrise en droit et société, UQAM</p>	<p>Chercheur.es</p> <p>Professionnel.les du milieu de l'enseignement supérieur</p> <p>Professionnel.es du milieu communautaire</p> <p>Étudiant.es</p> <p>80 participant.es</p>
24 mars 2020	<p><b>Conférence publique organisée par la Chaire</b></p> <p><i>L'exposition aux témoignages des violences sexuelles en recherche</i></p> <p>Denise Michelle Brend, PhD, TSP, psychothérapeute stagiaire postdoctorale en éducation</p>	<p>Chercheur.es</p> <p>Professionnel.les du milieu de l'enseignement supérieur</p> <p>Professionnel.es du milieu communautaire</p> <p>Étudiant.es</p> <p>45 participant.es</p>

---

<b>24 février 2020</b>	<b>Rendez-vous national des violences à caractère sexuel en enseignement supérieur, Shawinigan (QC), Canada organisé par le Ministère de l'Enseignement supérieur</b>  <i>Vers une approche globale et concertée en prévention des violences sexuelles dans les établissements d'enseignement supérieur: planification de l'offre de service et pratiques prometteuses</i> Manon Bergeron, professeure, département de sexologie, UQAM	Professionnel.les des institutions d'enseignement supérieur Associations étudiantes Professionnel.es du milieu communautaire Fonctionnaires  296 participant.es
----------------------------	--	--

---

# ANNEXE J

## PROGRAMME DE BOURSES

## CONCOURS DE BOURSES DE L'ANNÉE 2019-2020

Pour la Chaire de recherche, il est essentiel de **soutenir la relève scientifique** et de reconnaître l'importance de la contribution des futur.es chercheur.es afin de mieux prévenir les VSSMES. Cette année, deux types de concours de bourses ont été lancés<sup>4</sup> et quatre étudiant.es ont pu bénéficier de bourses offertes par la Chaire de recherche grâce à la subvention du Ministère de l'Enseignement supérieur assurant le fonctionnement de nos activités de base.

### BOURSES

#### Bourse de fin d'études

- Maîtrise ou doctorat
- Avoir terminé la scolarité du programme et être inscrit.e en rédaction de mémoire ou de thèse;
- Démontrer l'avancement suffisant des travaux de rédaction et la capacité à déposer le mémoire ou la thèse dans les 6 mois suivants le concours;
- Réaliser un projet de mémoire ou de thèse qui contribuera à l'avancement des connaissances sur les VSSMES et qui s'inscrit dans l'un des trois axes prioritaires de la programmation de recherche de la Chaire.

#### Bourse d'entrée aux cycles supérieurs

- Maîtrise ou doctorat
- Commencer un programme de maîtrise ou de doctorat à l'automne 2020;
- Réaliser un projet de mémoire ou de thèse qui contribuera à l'avancement des connaissances sur les VSSMES et qui s'inscrit dans l'un des trois axes prioritaires de la programmation de recherche de la Chaire

### RÉCIPIENDAIRES

Concours	Session	Boursier.e	Programme	Titre du mémoire ou de la thèse	Montant
Bourse de fin d'études	H2020	Mylène Lafrenière Abel	Maîtrise en droit, concentration droit et société	<i>Mécanismes de traitement des plaintes pour violences à caractère sexuels en milieu universitaire au Québec : une analyse féministe fondée sur la perspective des personnes survivantes</i>	2000 \$
Bourse de fin d'études	H2020	Sandrine Ricci	Doctorat en sociologie, concentration en études féministes	<i>Culture du viol : carrière d'une notion polémique et discussion sur sa portée heuristique pour une analyse sociologique et féministe des violences sexuelles</i>	3500 \$
Bourse d'entrée	A2020	Matthieu Carignan-Allard	Maîtrise en sexologie, concentration recherche-intervention	<i>Violences sexuelles en milieu collégial chez les personnes issues des minorités sexuelles et de genre</i>	1000 \$

<sup>4</sup> Un troisième type de concours de bourses visant l'attribution de bourses de mobilité a été lancé à l'hiver 2020, mais a dû être annulé vu la crise sanitaire.

Bourse de fin d'études	A2020	Sarah Thibault	Maîtrise en science politique	<i>Violences sexuelles, rapports de pouvoir et résistances féministes en milieu universitaires: rétrospective des savoirs militants développés par des féministes en lutte contre les violences sexuelles à l'UQAM entre 1989 et 2014</i>	2500\$
<b>Total</b>					<b>9000 \$</b>

# ANNEXE K

## PRÉSENCE DANS LES MÉDIAS

## PRÉSENCE DANS LES MÉDIAS

Voici une sélection d'apparitions médiatiques de la titulaire, de membres de l'équipe et de chercheuses associées à la Chaire sur la question des VSSMES, les projets de la Chaire et la vague de dénonciations survenue cette année.

1. Manon Bergeron, titulaire  
2020 - Série 50 ans d'avancées des femmes : l'éducation – Les violences sexuelles dans les universités  
<https://savoir.media/50-ans-davancees-des-femmes/clip/les-violences-sexuelles-dans-les-universites>
2. Manon Bergeron, titulaire  
16 septembre 2020 - Une étudiante sur 10 aux études postsecondaires a déjà été agressée sexuellement  
<https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/au-coeur-du-monde/segments/entrevue/199951/agressions-sexuel-manon-bergeron-loi-etude-harcèlement->
3. Manon Bergeron, titulaire  
21 juillet 2020 - Nous vous croyons <https://www.lesoleil.com/opinions/point-de-vue/nous-vous-croyons-34f48c660d4d81176c87b0f64c3fa868>
4. Laurie Fradette-Drouin, coordonnatrice  
19 juillet 2020 - Quebec movement demands action against sexual violence, support for survivors  
<https://globalnews.ca/news/7194669/quebec-protest-sexual-violence/>
5. Rachel Chagnon, chercheure membre  
18 juillet 2020 – Double standard pour les victimes <https://www.ledevoir.com/societe/582668/denonciations-sur-les-reseaux-sociaux-double-standard-pour-les-victimes>
6. Manon Bergeron, titulaire et Sandrine Ricci, chercheure membre  
18 juillet 2020 - Vague de dénonciations : « On est qui, nous, pour juger ? »  
<https://www.lapresse.ca/societe/2020-07-18/vague-de-denonciations-on-est-qui-nous-pour-juger.php>
7. Laurie Fradette-Drouin, coordonnatrice  
16 juillet 2020 - Pourquoi créer des comptes de dénonciations anonymes?  
<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1720075/compte-denonciation-agression-harcèlement-sexuel>
8. Rachel Chagnon et Sandrine Ricci, chercheuses membres  
15 juillet 2020 - Dénonciation sur Instagram, le reflet d'un système de justice déficient ? <https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/bien-entendu/segments/panel/188833/denonciations-instagram-systeme-justice-gagnon-boisvert-ricci>
9. Laurie Fradette-Drouin, coordonnatrice  
15 juillet 2020 - Après les dénonciations, les mea culpa <https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/bonjour-la-cote/segments/entrevue/188811/vague-denonciations-harcèlement-agressions-sexuelles-mea-culpa-reseaux-sociaux-laurie-fradette-drouin>
10. Sandrine Ricci, chercheure membre  
14 juillet 2020 – Violences sexuelles: « il y aura encore de nouvelles vagues de dénonciation »  
<https://journalmetro.com/perspective/2480904/violences-sexuelles-il-y-aura-encore-de-nouvelles-vagues-de-denonciations/>

11. Rachel Chagnon et Sandrine Ricci, chercheuses membres  
11 juillet 2020 – La fin du silence? <https://www.ledevoir.com/societe/582293/la-fin-du-silence>
12. Laurie Fradette-Drouin, coordonnatrice  
10 juillet 2020 – Après les dénonciations, les *mea culpa* <https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/le-15-18/segments/entrevue/188374/denonciation-excuses-violences-sexuelles>
13. Manon Bergeron, titulaire  
12 juin 2020 - Réduire les inégalités doit être un objectif collectif  
<https://www.ledevoir.com/opinion/idees/580684/reduire-les-inegalites-doit-etre-un-objectif-collectif>
14. Manon Bergeron, titulaire  
16 janvier 2020 - Violences sexuelles en milieu universitaire: « encore des problèmes», malgré des avancées  
<https://journalmetro.com/actualites/national/2412291/violences-sexuelles-en-milieu-universitaire-encore-des-problemes/>
15. Manon Bergeron, titulaire  
27 novembre 2019 - Relations prof-étudiante : romantisme ou abus de pouvoir ?  
<https://ici.radio-canada.ca/info/2019/11/interdiction-relation-professeur-etudiante-universites-quebecoises/>
16. Manon Bergeron, titulaire  
11 novembre 2019 - PIÈCES : projet d'étude sur le consentement, l'égalité et la sexualité  
<https://www.rcinet.ca/fr/2019/11/11/pieces-projet-detude-sur-le-consentement-legalite-et-la-sexualite/>
17. Marie-Ève Blackburn, chercheuse associée  
30 octobre 2019 - La violence sexuelle au collégial dans la mire des chercheurs  
<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1369037/violence-sexuelle-cegep-jonquiere-etude>
18. Manon Bergeron, titulaire  
30 octobre 2019 - Une nouvelle enquête sur les violences à caractère sexuel en milieu collégial  
<https://www.lescegeps.com/nouvelles/2019-10-30-une-nouvelle-enquete-sur-les-violences-a-caractere-sexuel-en-milieu-collegial>
19. Manon Bergeron, titulaire  
30 octobre 2019 - Enquête sur les violences sexuelles au cégep  
<https://www.journaldequebec.com/2019/10/30/enquete-sur-les-violences-sexuelles-au-cegep>
20. Marie-Ève Blackburn, chercheuse associée  
30 octobre 2019 - Contrer la violence sexuelle - Violence sexuelle dans les cégeps  
<https://ici.radio-canada.ca/tele/le-telejournal-saguenay/site/episodes/446921/episode-du-30-octobre-2019>
21. Manon Bergeron, titulaire  
30 octobre 2019 - Vaste enquête sur les violences à caractère sexuel en milieu collégial  
<https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/style-libre/episodes/446858/audio-fil-du-mercredi-30-octobre-2019/7>
22. Manon Bergeron, titulaire  
30 octobre 2019 - PIÈCES : Projet d'études sur le consentement, l'égalité et la sexualité, Radio-étudiante Cégep de Jonquière

Chaire de recherche

SUR LES **VIOLENCES**  
**SEXISTES** ET **SEXUELLES**  
en milieu d'enseignement supérieur

- OBSERVATION
- ÉVALUATION
- MOBILISATION



Restez à l'affût des activités  
et des publications

[www.chaireVSSMES.uqam.ca](http://www.chaireVSSMES.uqam.ca)

La Chaire est financée par le Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur

Québec 